NOTE IV.

DESCRIPTION DE DEUX HYDROCOPTUS (DYTISCIDAE) NOUVEAUX

PAR

M. RÉGIMBART.

Hydrocoptus opatrinus, n. sp.

Long. $2^1/_3$ mill. — *Oblongo-ovalis, minime attenuatus, convexus, rufus; supra subtilissime reticulatus, subopacus; capite et pronoto rufo-ferrugineis, in medio vage adumbratis, hoc ad latera antice arcuato et postice cum elytris continuo; elytris nigro-fuscis, fortiter reticulatis, subopacis, punctato-striatis, seriebus octo sat regularibus et punctis magnis sat approximatis formatis; pedibus antennisque rufis, his in medio leviter incrassatis.*

Espèce extrêmement distincte par la sculpture des élytres et par son aspect qui rappelle assez bien celui de certains Opatrides, la forme étant assez largement oblongue, très arrondie aux deux bouts, avec son maximum de convexité vers la seconde moitié des élytres; la couleur est d'un roux ferrugineux, avec le milieu de la tête et du pronotum très vaguement et légèrement obscurcis; les élytres sont d'un brun noir foncé et subopaques à cause de la réticulation qui est très fine mais très imprimée; elles sont marquées de huit séries assez régulières de points gros, assez rapprochés et bien imprimés, ce qui leur donne presque l'aspect de sillons; les antennes sont légèrement épaissies au milieu.

Hab. Borneo occidental: Sambas (Dr. Bosscha). — Un seul exemplaire dans la collection du Musée de Leyde.

Hydrocoptus Bosschae, n. sp.

Long. 2 mill. — *Praecedenti simillimus: minor, minus convexus, minus latus, colore paulo minus obscurus et paulo magis nitidus; in elytris serierum octo punctis paulo minoribus.*

Malgré sa grande ressemblance avec la précédente, je considère cette espèce comme différente par les caractères suivants: la taille est plus petite, la coloration un peu moins foncée, la forme moins large et moins convexe; les huit séries des élytres sont formées de points moins gros et moins imprimés.

De la même provenance que le précédent et également pris par le Dr. Bosscha à qui je me fais un plaisir de dédier cette espèce. — Quatre exemplaires dont deux dans la collection du Musée de Leyde.

Evreux, Décembre 1891.
